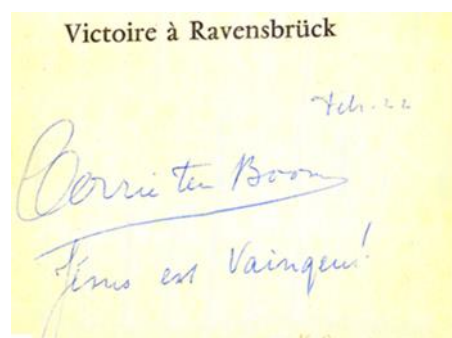




Parlons Disciple(s)

Table des matières

| | |
|--|----|
| Titre..... | 1 |
| Introduction..... | 2 |
| Pas seulement élève..... | 3 |
| Parlons du Maître..... | 4 |
| Il s'est humilié..... | 6 |
| Quel fondement ?..... | 6 |
| Au service des Disciples de Iashoua..... | 9 |
| Avertissements..... | 10 |
| Pêle-mêle..... | 12 |
| Annexe, La pensée de Pascal..... | 15 |



Bernard J. Groff



Introduction

Disciple signifie élève, disons aussi étudiant, et avec cela tout est dit ! Mais en réalité pas grand-chose n'est dit...

Si nous avons connu l'école primaire obligatoire dans bien des pays occidentaux, devenir disciple/élève de Iashoua est un choix, et il n'y a pas d'âge pour prendre le départ.

Précisons d'emblée que l'important n'est pas quand et d'où l'on part, quoique le plus tôt est le mieux, mais comment on arrive, à condition d'arriver au 'port désiré'.

Si un baptême d'enfant peut en faire un Catholique, un Orthodoxe ou un Protestant, il n'en fait pas un disciple du Sauveur qui par son sacrifice, sa mort et sa relevée/résurrection, nous réconcilie avec le 'Père céleste' par choix et engagement personnel, par la reconnaissance de sa propre nature pécheresse, la 'repentance' et la 'Naissance d'En-Haut' par le 'Souffle de sainteté' par lequel le disciple est marqué selon Eph.1.13-14 :

"... en lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire. "

Ce choix fait passer l'individu humain, individuellement :

Du 'royaume des ténèbres' au 'royaume de la Lumière'

De la mort à la vie

De la religion à la foi

Du mensonge à la Vérité

De la présomption à l'assurance

D'une espérance à une certitude

Du 'j'espère' à 'je sais'



Beaucoup d'humains, de religieux croient en Dieu, le disciple croit Élohîm/Dieu, ce qui engage.

Nous pouvons aussi parler spirituellement d'un changement de citoyenneté et de famille.

En tant que '*citoyens du ciel*' les disciples, vivent dans le monde mais ne sont plus du monde en son identité pécheresse, tout en pouvant rester citoyens de leur nation terrestre autant qu'ils peuvent rester fidèles à leur Maître céleste.

Nous trouvons 27 fois le mot disciple au singulier, tous dans le dit N.T. (Nouveau Testament).

Au pluriel nous le rencontrons 253 fois dans la Bible, mais seulement 4 fois dans le dit A.T. (Ancien Testament), donc 249 dans le N.T.

Relevons les trois citations que nous trouvons chez le prophète Ésaïe qui méritent d'être méditées :

" Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes disciples. " (8.16)

" Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. " (50.4)

" Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, et grande sera la postérité de tes fils. " (54.13)



Dans la Bible il est question quatre fois de parole(s) scellée(s), avec Esaïe 8.16 :

" Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. " (Daniel 12.4)

" Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. " (Ap.5.1)

" Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire ; et j'entendis du ciel une voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas. " (Ap.10.4)

Ces paroles scellées mériteraient qu'on y apporte beaucoup d'attention, nous entrevoyons personnellement qu'elles peuvent être sujets à d'importants développements, principalement pour les temps eschatologiques qui précèdent le retour du Seigneur dans lesquels nous sommes de toute évidence entrés, qui peut être le temps du descellement des révélations.

Nous pouvons donc aussi considérer Apocalypse 22.10 :

" Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche. "

Il est important pour tout disciple, et principalement concernant les '*personnes ministères*' de '*Veiller et prier*' selon Mt.23.41 et Marc 14.38, afin de ne pas tomber en tentation. Les tentations peuvent être très nombreuses, pas seulement concernant les péchés de la chair, mais tout autant les séductions du diable pour détourner de la Vérité et vivre dans les compromis spirituels qui peuvent être de l'idolâtrie, voir même de l'occultisme. Nous en parlons suffisamment dans ce blog pour ne pas nous en étendre dans cette étude.

Pas seulement élève

À la différence d'un élève ou d'un étudiant qui suivent des cours dans des lieux spécifiques et des horaires programmés, le disciple vivait au côté du maître et se déplaçait avec lui ; il suivait donc un apprentissage en théorie et en pratique auprès du maître.

Mais les '*Disciples de Iéshoua*'¹ ont aussi été envoyés pour le précéder, donc après un temps de formation. Aujourd'hui encore il accueille ou appelle, forme et envoie pour accomplir la '*grande commission*' d'annoncer l'Évangile dans le monde entier et de '*faire*' parmi les nations des disciples, non les nations elles-mêmes, car liberté et choix individuels sont laissés.

Le disciple unit sa destinée à celle de son maître dont il dépend sur cette terre et au-delà.

Plus pour le '*disciple de Iashoua*', sa destinée dépend de celle de son Maître. Concernant l'immortalité et l'éternité, elle est déjà écrite, donc attendue.

Contrairement aux philosophes antiques et modernes, le '*disciple de Iashoua*' ne deviendra jamais supérieur à son Maître. Mais il peut être conduit à participer aux divers vécus des souffrances de son Maître, mais jamais être à son niveau et compléter le '*Salut*' acquis pour l'humanité. Mais il peut souffrir pour l'annonce et la fidélité à '*l'Évangile*' et aux '*Écritures saintes*'.

De disciple découle tout naturellement discipline. Nous nous permettons d'en conclure que généralement tous les centres d'enseignements actuels, des écoles primaires aux universités ne sont généralement pas fréquentés par des disciples de Iashoua, ce qui n'est pas CQFD, nécessaire de démontrer, l'écoute des infos suffit.

Le '*Disciple de Iashoua*' doit rester '*disciplinable*', '*réformable*', individuellement et collectivement.²

¹ Nous écrivons Iéshoua en parlant du Seigneur en son pèlerinage terrestre, et Iashoua en sa position céleste.

² Voir : Réformation

https://ace71f8d-f3eb-4580-b35f-08f7e0b52a80.usrfiles.com/ugd/ace71f_19c92c48cf2a45feaca55a843dcb7556.pdf

Réformation 2

https://ace71f8d-f3eb-4580-b35f-08f7e0b52a80.usrfiles.com/ugd/ace71f_ddbdb423eaf74d54ab688a972a16ccd7.pdf

Le disciple de Iashoua n'est pas, même si son étymologie signifie «*acquis à*», un adepte, surtout dans le sens «*personne qui approuve les idées et les actions d'un parti sans y adhérer*».

Il est plus qu'un '*partisan*' ou un '*sympathisant*' qui se dit en accord, mais sans engagement.

Il est juste de dire qu'il est un '*fidèle*', surtout si ce terme est un adjectif. Dans cette position, il est aussi un '*militant*', un '*pratiquant* engagé, intégré', donc '*membre à part entière*' d'une famille spirituelle, celle du '*Corps spirituel de Iashoua*' formé de tous les rachetés '*nés d'En-Haut*'¹.

Il est un '*adhérent*' dans le sens d'union, ce qui fait penser à l'action de la colle qui unit et maintiens deux unités distinctes ensembles.

Il doit donc être un soutien et un défenseur du maître et de la cause à laquelle il adhère.

Le '*disciple né de nouveau*' est devenu un '*enfant d'Élohîm/Dieu*' (Jean 1.12, Ro.8.16, 21, 1Jean 3.1-2) ; certains de haut niveau spirituel sont des '*Amis d'Élohîm*' selon Jean 15.15.

Bien que tous ces termes sont des expressions humaines, ils représentent bien des réalités et des attitudes qui doivent être celles de chaque '*Disciple de Iashoua*'.

L'enfant d'Élohîm/Dieu est un '*disciple*', pas un paroissien du dimanche et des occasions spéciales'. Ces deux termes ne sont pas synonymes.

Il n'est pas davantage un '*chauffeur de chaises*' des dimanches.

Parlons du Maître

En toute révérence, sans prétention, sujet trop vaste, profond et insondable...

Trop glorieux et lumineux, tout comme nous ne pouvons pas observer le soleil les yeux nus, nous ne pouvons en tant que terrestres contempler notre Sauveur que les yeux voilés. Contempler ? Voir l'invisible ? Sans imagination humaine ? Reconnaissons notre incapacité ! Malgré certaines paroles qui peuvent être chanter sur terre...

Et pourtant, les yeux bien ouverts, puisque le Créateur S'est fait Parole, et même Écriture(s). Sonder est un mot, une expression bien biblique, vient-elle du sod² biblique ?

" La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses " (Pr.25.2) Aussi pour les fils, disons plutôt 'frères', en tout cas 'disciples' du Roi des rois !

" J'ai appliqué mon cœur à rechercher et à sonder par la sagesse tout ce qui se fait sous les cieux : c'est là une occupation pénible, à laquelle Dieu soumet les fils de l'homme. " (Ecc.1.13)

Sonder les Écritures n'exclut pas la révélation :

" La révélation de tes paroles éclaire, Elle donne de l'intelligence aux simples " (Ps.119.130)

" Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. " (Mt.11.27 ; Luc 10.22)

" Et maintenant, frères, de quelle utilité vous serais-je, si je venais à vous parlant en langues, et si je ne vous parlais pas par révélation, ou par connaissance, ou par prophétie, ou par doctrine ? " (1Cor.14.6)

"... car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus Christ " (Ga.1.12)

¹ Voire : D'en-Haut

https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_8b171918c6c94b7ab233c5e058d66e61.pdf

² Parlons du Sod et ses compagnons

https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_82b95f53c5594f8da5a6411de53f48e5.pdf

"... afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance " (Eph.1.17)

" C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots " (Eph.3.3)

" Car auprès de toi est la source de la vie ; Par ta lumière nous voyons la lumière " (Ps.36.10)

Il existe des textes bibliques qui ont de quoi nous surprendre. Tel celui écrit par l'auteur de l'épître aux Hébreux



Source de l'III à Winkel, Haut-Rhin

"... a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes " (5.8)

Tout comme des prophètes anciens, tout prophète qu'Il était autant que Messie, il a vécu bien des souffrances sur terre : oppositions, rejets, insultes, et surtout terminé sa vie lamentablement à vue humaine, frappé, lacéré, injurié, crucifié.

Il est évident que le verset précédent, le 7, concerne particulièrement cette fin de vie par une mort violente :

" C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes "

Est-ce que l'auteur veut dire qu'en tant qu'humain, notre modèle, le Seigneur a vécu crescendo des souffrances jusqu'à affronter celles de la croix, abandonné de beaucoup, entouré de railleurs, et de deux brigands qu'on lui associait ?¹

Si cette expression qu'Il a dû apprendre l'obéissance interroge, elle nous rappelle que nous avons bien à apprendre, tout en pouvant affirmer que Lui a manifesté l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes, et :

"¹⁴ Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, ¹⁵ et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. ¹⁶ Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. ¹⁷ En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; ¹⁸ car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. " (Hé.2)

Conséquence v.9-10 :

" ... et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. "

Et c'est ainsi qu'il est à la fois notre Sauveur et notre modèle, type de l'humanité régénérée. Il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.

¹ Voire : Abandonné ?

https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_dba3e5ef2d54477395c9b7b8749111e3.pdf

Ainsi, Il a bu la coupe du salaire de la désobéissance à notre place, nous offrant de partager en continuité celle qu'Il a partagée avec ses proches avant le plus fort de sa passion, celle qui représente son sang précieux seul capable et suffisant d'ôter tout péché, tout en purifiant le pécheur. Cette coupe Il nous la présente avec du pain **sans levain** représentant son corps humain frappé, torturé, blessé et percé, laissant couler à l'extérieur le sang purificateur.¹

Prenons conscience que pour accomplir cette œuvre unique, parfaite et définitive :

Il s'est humilié

" 5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, 6 lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, 7 mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; 8 et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. 9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11 et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. " (Phip.2)

Laissons chacun s'examiner face au Seigneur.

*" ... déclaré **Fils de Dieu** avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus Christ notre Seigneur "* (Ro.1.1, 4)

" 15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. 16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. 17 Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. 18 Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. 19 Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ; 20 il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. " (Col.1)

Voire encore pages 27 et suivantes :

https://ace71f8d-f3eb-4580-b35f-08f7e0b52a80.usrfiles.com/ugd/ace71f_19c92c48cf2a45feaca55a843dcb7556.pdf

Quel fondement ?

Fondement(s), fondation(s), expressions utilisées principalement en constructions immobilières pour assurer la stabilité et la résistance des édifices.

Nous avons évité d'écrire en première présentation 'fondement de maçonnerie', pour ne pas confondre avec la Franc Maçonnerie. Mais en second lieu nous le pouvons, en la citant comme exemple de toutes les organisations qui doivent elles-mêmes être fondées sur des statuts et des règlements intérieurs qui sont eux-mêmes basés sur des lois les régissant, qui étaient longtemps nationales, et actuellement également européennes pour les nations adhérentes à cet ensemble.

Pour les religions ce peut être quelque peu compliqué, surtout en actualité, lorsque les valeurs, les conceptions, les idéologies ne s'accordent pas.

¹ Voire : Le Sang de Iéshoua

https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_3149d8b32fc34368bd8fdf1eb2ce51fd.pdf

Pour les 'disciples de Iashoua', concernant leurs vies personnelles et communautaires, ils possèdent aussi un fondement sur lequel doit s'édifier leurs statuts, confessions de foi et règlements intérieurs. Une question peut se poser légitimement, pourquoi tant de différences entre tous les courants se réclamant du dit 'christianisme' ? Réponses sans fin...

Remarquons que certaines identités dites chrétiennes et les identités juives que nous mettons bien au pluriel, ont un point commun.

La judéité a, devons-nous dire deux ou un double fondement ? La Torah écrite et la torah dite orale, bien que préservée par écrit, qui, pour beaucoup de Rabbins et de Juifs, est supérieure à la première que nous appelons la Bible, qui est le dit A.T. pour les Chrétiens.

Certains courants chrétiens possèdent aussi plus clairement deux fondements, les Écritures qui forment la Bible, avec des livres apocryphes, complémentaires pour certaines, et le magistère, les traditions. Nous trouvons déjà en cela des causes de différentes interprétations entre Catholiques et Orthodoxes face aux Protestants et Évangéliques. Nous ne citons pas toutes les ramifications en variétés issues de ces courants. Les deux premiers courants cités, les plus anciens, placent au minimum les traditions au même niveau que la Bible, et même au-dessus. Et tout en se réclamant de l'Église originelle, elles s'en sont grandement éloignées, pas seulement dans le temps, mais selon le fondement. (Voire Réformation citées p.3)

Donc, pour les Réformateurs l'unité était impensable.

Également loin des positions actuelles pour l'unité dans la conformité ambiante, elle n'est pas à rechercher, en transigeant, par des dialogues humains, humanistes, pour des décisions et actions ne s'accordant pas avec les Écritures bibliques, produisant des compromis et des idolâtries. Mais que de compromis en toutes- séductions !

Ce blog en témoigne.

Ceci éloigne dangereusement des cinq 'solas' réformés du 16^e siècle, que personnellement nous maintenons :

- Sola scriptura (« Par l'Écriture seulement »)
- Sola fide (« Par la foi seulement »)
- Sola gratia (« Par la grâce seulement »)
- Solus Christus (« Christ seulement »)
- Soli Deo gloria (« À Dieu seul la gloire »)

En conséquence, nous faisons nôtres en considérant que chaque disciple de Iashoua doit en faire autant, en proclamant et s'appropriant avec les conséquences qui s'y rattachent :



" Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles. " (Ps.119.160)

" C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. " (Es.28.16)

*" Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais **que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus.** Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, **savoir Jésus Christ.** Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée... Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. "* (1Cor.3.1012, 14)

" Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire. " (Eph.2.20)

"... et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable. " (1Tim.6.19)

" Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité. " (2Tim.2.19)

*" C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, **tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes** " (Hé.6.1)*

De quoi méditer dans ces versets, sans ignorer leurs contextes :

... une pierre angulaire de prix

... que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit

... personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire.

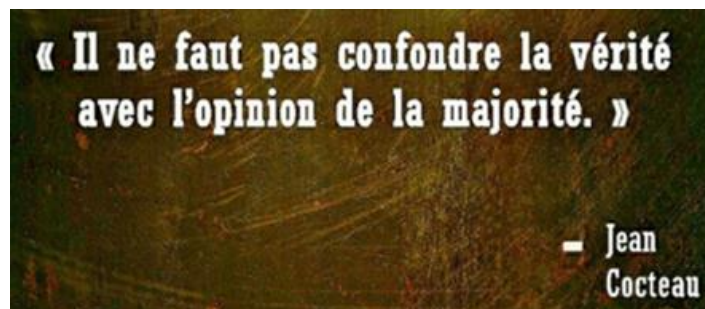
... afin de saisir la vie véritable

Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité

... tendons à ce qui est parfait

Il faut lire les Écritures libéré des influences étrangères, de celles qui ont inspirées des doctrines reconnues par des religions dites chrétiennes sans être bibliques. Il faut lire la Bible selon la pensée hébraïque, ce qui n'est pas synonyme de rabbinique, et non baignant dans la culture, nous ne le dirons jamais de trop, babylo-égypto-Greco-romaine dans laquelle de nombreux courants du christianisme baignent peu ou prou, en toute actualité, en doctrines et en pratiques. Il peut falloir avoir du courage pour sortir des traditions, des ornières.

Mais ne rejetons pas d'office des informations qui peuvent être utiles venant des rabbins, mais avec discernement, et même inspiration et révélation. Comme dans l'ensemble des enseignements et réalités bibliques, il ne faut pas confondre trier et discerner.



Les explications subtiles pour justifier les pratiques religieuses idolâtres, et même occultes, non bibliques, n'existent pas dans la Bible. Elles sont des conceptions, des constructions intellectuelles humaines voulant justifier l'injustifiable, à blanchir des actions émergeant du monde des ténèbres.

Du texte d'Éphésiens 4 cité ci-dessous, relevons ici le verset 14 :

"... afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction..."

Séductions et subtilités sont deux termes à considérer sérieusement pour le temps actuel et celui qui vient. Disons même qu'ils ne font qu'un, qui appelle à la vigilance, l'observation, la réflexion, le discernement, et... des prises de positions reflétant la lumière dans laquelle les disciples de Iashoua sont sensés marcher.

Au service des Disciples de Iashoua

« Plutôt que d'abaisser les conditions d'exercice du ministère chrétien en vue d'une plus grande attractivité (contexte de crise des vocations), ne faudrait-il pas, au contraire, proposer d'en souligner les exigences, les assumer avec joie et détermination ? L'auteur de l'article le fait en se référant à l'enseignement et au modèle de Jésus, soulignant que marcher à sa suite concerne tous les disciples, encore aujourd'hui. Suivre son exemple, porter sa croix, jusqu'à se renier, fait partie des exigences que Jésus pose pour être son disciple.

Avec le rappel, rassurant que ce qu'il nous demande, il nous le donne aussi. Et qu'il le fait en vue de notre joie. Non pas en vue de notre développement personnel ou de notre prospérité dans le temps présent, mais en vue de la couronne, la médaille de justice qui est réservée à ceux qui auront aimé son avènement. »

(Introduction à l'article d'Émile Nicole 'Suivre Jésus', les Cahiers de l'École pastorale n°131, 1^{er} trimestre 2024)

L'organisation et la vie des organismes, assemblées locales ou fédérations dites 'faitières' sont importantes. Mais ces organisations sont-elles toujours bibliques, en tout ou en parties ?

Cette étude n'a pas vocation de développer ce sujet, mais attirer sur lui l'attention est justifié. Ici aussi il y aurait bien à développer sur trier et discerner.

Parmi bien des enseignements, citons :

" 7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. 8 C'est pourquoi il est dit : Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. 9 Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? 10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. 11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, 13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, 14 afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, 15 mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. 16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. " (Eph.4)

Reconnaître les ministères suscités par le Seigneur, également les fonctions, surtout d'anciens, est important pour la vie du 'Corps de Iashoua' sur terre. Discerner les contrefaçons, les infiltrés est tout aussi important, mais... ne pas confondre les siens par rapports aux autres sur des critères humains, faussement doctrinaux, faussement bibliques.

Une des plus importantes erreurs est de prétendre que depuis que le 'canon de la Bible' est établi, et plus précisément que le dit N.T. est considéré complet, la révélation est terminée, le parfait est établi, qu'il est possible d'éliminer les apôtres et prophètes de la liste des ministères. Autant pour les dons spirituels.

Disons simplement deux réalités :

* Il est écrit :

" Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. " (2Cor.3.6)

'Lettre' et 'Souffle de sainteté' pour le définir bibliquement, sont érad, un, une unité.

L'un sans l'autre n'est pas complet.

Osons affirmer que le parfait annoncé par Paul :

"... mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra " (1Cor.13.10)

Ce n'est pas le N.T. mais la condition définitive avec le Seigneur dans la présence du Père céleste. Parfait signifie bibliquement accompli, définitif, ce qui n'existe pas sur cette terre.

Nous ne contestons pas l'inspiration des Écritures en leurs textes originaux, qu'on ne nous fasse pas dire ce que nous ne disons pas. Mais nous parlons de complet, Texte & Souffle = érad, un, unité, complétude, ensemble pour cette terre.

* Dans l'A.T., nous la lisons particulièrement dans les livres des Rois, se trouve l'expression '*filz des prophètes*'. Ces hommes n'ont jamais écrit un texte entrant dans la Bible, ils exerçaient leurs ministères (nous écrivons bien au pluriel), pour leur temps et leurs lieux. Ils sont très représentatifs des ministères prophétiques dans la dite 'Église' d'aujourd'hui.

Qu'ils soient reconnus, reçus, écoutés ! À chacun d'eux d'être sérieux, à ne pas vouloir sous forme prophétique aller au-delà de ce qu'ils reçoivent.

L'écrit de Paul devrait être plus considéré au présent, tel concernant l'invocation et l'adoration du dit '*Saint-Esprit*' qui n'est pas biblique :

" C'est à cause de vous, frères, que j'ai fait de ces choses une application à ma personne et à celle d'Apollon, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit, et que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre. " (1Cor.4.6)

" N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. " (Pr.30.6)

Pourtant, complétons :

Faire du Saint-Esprit une définition, une doctrine, et contester les dons, dons du Père par le Fils, est contradictoire. Comme les ministères, et osons dire aussi les fonctions à considérer avec sérieux, les anciens en particulier, qui sont des dons-personnes-ministères, donnés à l'église comme nous l'avons lu plus haut, pour sa croissance et son édification. Pour sa marche dans ce monde de ténèbres.

Disons en passant, que par réflexion, attribuer le qualificatif de personne au '*Souffle de sainteté*' n'ouvre pas nécessairement dans la réalité de compréhension de qui il est et comment il agit. Le Seigneur c'est l'Esprit dit Paul. Mais lui attribuer le titre de 'personne' permet à l'humain de satisfaire ses désirs, sinon ses besoins de comprendre, voir, toucher, sentir, etc...

Mais l'important n'est pas de comprendre, mais de recevoir sa présence qui est aussi '*onction d'En-Haut*', et de la vivre.

Beaucoup vivent la contradiction de croire à la doctrine du Saint-Esprit et d'affirmer que certains de ses dons, certaines de ses actions parfaitement bibliques ne sont plus pour aujourd'hui et pratiquent des tris injustes. Ceci ne signifie pas qu'il ne faut pas de discernement pour discerner et neutraliser les infiltrés, les subtilités et séductions sataniques.

Beaucoup choisissent les ministères qui leurs conviennent, qui intellectuellement et pratiquement leurs conviennent encore aujourd'hui, et déclarent les autres 'périmés', ce qui serait ancien, soi-disant qu'ils n'appartiennent plus à ce qui serait le parfait, à leur dire le N.T.

Par ailleurs, osons prétendre que l'inspiration d'En-haut ne passe pas par l'I.A. (Intelligence Artificielle), sans tout prétendre négatif.

Avertissements

" 8 Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. 9 Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. 10 Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.

*11 Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le **dépouillement du corps de la chair** : 12 ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. " (Col.2)*

Que de richesses complémentaires dans ce court texte à méditer individuellement !

" Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ " (2Cor.10.5)

Autant valable pour le gnostique qui a des convictions humaines que pour l'agnostique qui n'en a pas en baignant dans des doutes. Il peut parfois être aussi important de douter de ses doutes que de ses convictions qui peuvent être mal fondées.

Et c'est donc une vive invitation pour les disciples, pour le moins, à méditer les Écritures, et mieux, à étudier, à sonder, tout en se laissant sonder par Celui qui :

" Mais l'Éternel des armées est un juste juge, qui sonde les reins et les cœurs. " (Jé.11.20)

*" L'Éternel des armées éprouve le juste, **Il pénètre les reins et les cœurs.** " (Jé.20.12)*

*" Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les **Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs**, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. " (Ap.2.23)*

" Mets un terme à la malice des méchants, et affermis le juste, Toi qui sondes les cœurs et les reins, Dieu juste ! " (Ps.7:9/10)

*" Nulle créature n'est cachée devant lui,
mais tout est à nu et à découvert
aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte "
(Hé.4.13)*

Poursuivons avec tout un programme bien varié !

" 14 Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. 15 Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. 16 Soyez toujours joyeux. 17 Priez sans cesse. 18 Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. 19 N'éteignez pas l'Esprit. 20 Ne méprisez pas les prophéties. 21 Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; 22 abstenez-vous de toute espèce de mal. " (1Thes.5)

Parmi cette liste que chacun peut méditer, nous relevons que tout comme il est possible d'éteindre une lampe qui éclaire, il est possible d'éteindre le 'Souffle Saint' qui est donc aussi lumière comme la nuée qui conduisait Israël au Désert. Cela signifie aussi qu'il est possible, selon une autre expression, d'attrister celui qui 'souffle' et agit pas ce 'Souffle d'En-Haut'.

L'éteindre ou l'attrister peut se dire profanation, rébellion, reniement, éloignement, etc...

Le péché contre le 'Souffle de sainteté' c'est attribuer à l'adversaire les œuvres de grâce et bénédiction accomplies par le Seigneur, aujourd'hui encore, selon ses dons et promesses.

Il est bien précisé aussi : *" Ne méprisez pas les prophéties "*.

Le disciple de Iashoua ne croit pas seulement en l'existence d'Élohîm/Dieu, il croit Élohîm !
Et Celui qu'Il a envoyé !

Le Seigneur a dit que nul ne peut nous ravir de sa main (Jean 10.29), mais Il n'a pas dit qu'Il maintiendrait de force celui qui veut le quitter.

Ne nous laissons pas séduire jusqu'à renier et nous écarter. C'est ce qu'on appelle 'déchoir de la Grâce'.

Sachons que le couple est le plus grand défi de la vie. Couples et familles sont particulièrement visés par l'adversaire. La famille en général, pas seulement chrétienne, comme l'actualité en témoigne, mais les familles disciples en particulier.

Prier Marie et les 'déclarés saints' par des religions ne nous révèle pas le Sauveur, mais le voile ; il ne nous en rapproche pas, mais nous en écarte.

Attention au sentimentalisme séducteur qui peut se déguiser en ange de lumière (2Cor.11:14) !

Les avertissements dans la Parole et en prophéties dites '*paroles de connaissances*' sont abondantes, infinies. À chacun de veiller et prier (Mt.26.41 ; Marc 13.33).

« Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21.36)

Pêle-mêle

* Pour les '*disciples de Iashoua*' '*l'espérance chrétienne*' fondée sur les promesses de la '*Parole de Vérité*' inscrite dans les '*Écritures bibliques*' devient certitude et attente ; c'est assuré ; le contrat est payé et définitif. Au disciple de rester fidèle, '*en portant sa croix*' pour mourir à lui-même, pour ce qui est dit en Ephésiens 4 :

" ... 20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, 21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits 22 à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, 23 à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, 24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. "

* Le Disciple de Iashoua reçoit avec reconnaissance les dons que le Seigneur lui confie, mais ne les recherche pas. Il recherche le Donateur et se met à son service avec soumission, en communion et complémentarité de l'ensemble du 'Corps spirituel' du Messie sur terre. Reconnaissons qu'il y a bien des progrès à faire..., tout un programme !

* Le disciple de Iashoua aspire à devenir membre de ce que le Bible appelle '*Épouse du Messie*' :

" Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée " (Ap.19.7)

Les '*noces de l'Agneau*' n'ayant pas encore eu lieu, les disciples dans leur ensemble ne sont encore que la '*fiancée*'. Veillons aux '*si*' bibliques, tel celui de 1Jean 1.5-7 :

" 5 La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. "

Quelle responsabilité des dits 'chargés d'âmes' d'annoncer le message des Évangiles et des Écritures dans leur ensemble et leur intégrité, de les vivre !

* Reconnaissons et écoutons ceux qui parmi les disciples, le Seigneur a appelés et établis pour le temps présent comme les équivalents pour Israël :

" Des fils d'Issacar, ayant l'intelligence des temps pour savoir ce que devait faire Israël... " (1Chr.12.32)

Pourtant les fils d'Issacar n'étaient pas des prêtres, ni des dirigeants nationaux.

* Dans les Assemblées il est souvent chanté *'je suis ami de Dieu'*. Ne confondons pas cette expression avec 'enfants de Élohîm/Dieu, les définitions sont différentes. (Voire Jean 15.14-15)

* Ce n'est pas notre sujet ici, mais signaler que les expressions '*chair*' et '*charnel*' doivent être considérées par les disciples est important.

* Certaines réalités bibliques ne sont pas assez prises au sérieux sous couvert de '*ce n'est qu'un symbole*'. Prudence, les symboles bibliques ont du sens, ils doivent être pris au sérieux avec respect. Ils nous parlent, enseignent, avertissent. La Sainte Cène comme le baptême' en sont des plus importants et significatifs.

Un fait réel peut nous servir de symbole spirituel réel :

Lorsque Saul de Tarse, l'apôtre Paul, s'est converti, des écailles sont tombées de ses yeux.

La '*conversion naissance d'En-Haut*' de chaque disciple concernant son 'salut' a besoin d'être suivie de bien d'autres conversions : mentales, de vie, de connaissances, etc...

« Paul, c'est la transformation radicale d'un Juif radical, à la suite d'une rencontre tout aussi radicale avec le Christ. Pharisien zélé, il croyait servir Dieu en persécutant l'Église. Mais sur le chemin de Damas, il est renversé, aveuglé, puis réveillé à une réalité bouleversante : Jésus est le Christ, vivant et glorifié. Son radicalisme est réorienté : se définissant comme esclave de Jésus-Christ, Paul est désormais entièrement consacré à l'annonce de celui qu'il combattait. Pour lui, l'Évangile de Dieu, une Bonne Nouvelle promise depuis longtemps dans les Écritures, s'inscrit dans la continuité du plan de Dieu.

À méditer :

Nous n'avons plus à mériter l'amour de Dieu, mais à en témoigner, car en Christ, nous l'avons déjà reçu. Comme pour le fils prodigue, le plus dur n'est pas de recevoir les dons du Père, mais de s'en montrer digne en lui abandonnant le gouvernail de notre vie ! »

(Extrait de 'La justice de Dieu manifestée par la foi', Philippe Thomas, Romains 1.1-7, le Guide 1/2026)

* Il est bien regrettable de lire dans un guide de lecture biblique cette remarque :

« Paul écrit évidemment à des adultes qui ont fait ce choix. Ils ont demandé à être baptisés. Or, depuis bien longtemps, les Églises baptisent des bébés. Le baptême a dès lors cessé d'être un choix conscient du baptisé. Beaucoup considèrent que c'est incompatible avec ce que Paul dit. Ne jugeons toutefois pas trop vite les Églises qui baptisent les bébés. Le baptême est plus qu'un symbole puisqu'il nous entraîne dans la résurrection grâce au Christ. Acceptons dans l'amour fraternel les pratiques ou les convictions des différentes Églises, puisque certaines réalités de la foi dépassent notre entendement. »

Si le baptême est plus qu'un symbole, c'est d'autant plus sérieux d'y être attentif.

Si devenir 'Disciple de Iashoua' est un choix, obéir aux directives bibliques n'en sont pas.

Même concernant le Seigneur, ne confondons pas sa présentation au Temple et son baptême qui sont très distincts, et modèles.

* le vécu des disciples, à titre individuel et collectif, doit être aligné sur la Vérité révélée et transmise, écrite :

" Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. "
(Pr.30.5-6)

* Rien n'empêche d'utiliser la bénédiction adressée à Israël pour bénir les Assemblées avant les dispersions des 'Saintes convocations' ; Lisons-la :

" L'Eternel parla à Moïse, et dit : Parle à Aaron et à ses fils, et dis : Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël, vous leur direz : Que l'Eternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Eternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Eternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai. " (Nombres 6.22-27)

Relevons deux termes et leur ordre :

" Que l'Eternel te bénisse, et qu'il te garde ! "

Et pensons à l'ordre du Seigneur :

" Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible " (Mt.26.41 ; Marc 14.38)

Il est important de veillez et prier afin que la bénédiction ne soit pas volée, neutralisée.

* Comme le Seigneur, le disciple peut prier le Père céleste :

" Voici, je viens Pour faire ta volonté. " (Hé.10.9)

Et avec le psalmiste :

" Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite ! " (Ps.143.10)

* La vie de disciple n'est pas une vie de sinécure, l'index annuel Portes Ouvertes le prouve depuis des années, et ce n'était pas le début des persécutions. Le Seigneur a averti.

* La vie du disciple de Iashoua n'est pas un christianisme protocolaire et religieux.

Prier Marie et les déclarés saints par des religions ne nous révèle pas le Sauveur, mais le voile ; ne nous en rapproche pas, mais nous en écarte. Nous l'avons cité, l'adversaire peut se déguiser en 'ange de lumière', il est imitateur, mais pas sans conséquences. Son but est séducteur et destructeur, nous sommes avertis.

Internet est bien utile et pratique pour séduire.

Nous décidons de terminer ici ce sujet infini comme tout sujet biblique, que nous n'avons fait qu'effleurer comme une introduction.

Nous avons partagé ce que nous avons reçu à cœur de partager.

Nous pourrions citer bien d'autres sujets particuliers, comme la double-notion de la chair ; du corps physique masculin-féminin ; de la nature humaine charnelle et pécheresse, qui représentent un vaste sujet.

À chacun d'être à l'écoute du Maître par sa Parole de son Souffle de sainteté dit Saint-Esprit.

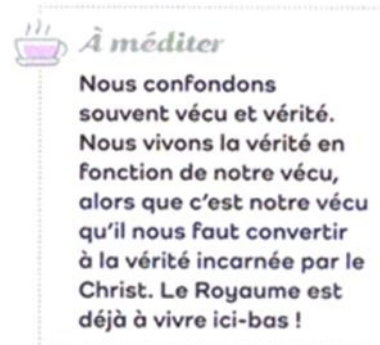
" Soyez devenant parfaits, car votre Père céleste est parfait "

(Selon Mt.5.48)

"... que ton règne vienne ;

que ta volonté soit faite dans ma vie comme au ciel "

(Selon Mt.6.10)



« Le scandale que représente l'Évangile,
c'est d'être la parole qui frustre
et contrarie le désir religieux de l'homme. »

L'intranquillité
Marion Muller-Colard

Annexe



La Pensée de Pascal

Les débuts de la Tour Eiffel n'ont pas toujours été roses.

En 1889, nouvelle dans le paysage parisien, elle a beaucoup été critiquée. Artistes et intellectuels lui ont trouvé toutes sortes de surnoms : le suppositoire, la Tour de Babel, l'asperge de fer, le squelette de beffroi, le pylône barbare, ...

Ironiquement, elle est aujourd'hui l'un des monuments les plus aimés de Paris et incontestablement le symbole de la ville à l'international.

Guy de Maupassant figurait parmi ses plus farouches opposants.

Pourtant, il déjeunait souvent au premier étage de la tour.

Pourquoi cette contradiction ?

Parce que, disait-il, c'était le seul endroit de Paris où il ne la voyait pas !

En cela, Maupassant nous rejoint chaque fois que nous sommes dans l'église, dans le programme, dans les rites, dans notre culture chrétienne, chaque fois que nous chantons, que nous participons au culte, aux sorties, aux activités sociales, au programme culturel de l'église... sans consentir intérieurement à leur portée spirituelle.

Je crois que l'Église est l'une des plus belles institutions qui nous ait été donnée, avec le mariage, la famille, et l'alliance qui nous lie à Dieu.

Mais nous pouvons être totalement dans l'institution, sans en avoir épousé l'essence.

Il y a par exemple dans l'Église des gens qui n'aiment pas l'Église. Mais qui utilisent l'Église comme un faire-valoir ou une carte de visite.

Il y a dans le service social des gens qui n'aiment pas les démunis. Mais qui s'achètent une respectabilité et une image pour pas trop cher.

Il y a dans le service de la louange des gens dont le cœur ne vibre pas pour Dieu au point de conduire son peuple dans la louange. Mais qui, parce qu'ils sont de bons musiciens ou chanteurs, sont supposés être capables de conduire la louange.

Tous ceux-là sont des Maupassant déjeunant sur la Tour Eiffel sans l'aimer.

Dieu connaît nos cœurs, et observe ce qui échappe aux yeux humains.

Et c'est cela qui compte pour lui.

Le lieu où tu sers Dieu, dans l'église, dans l'action sociale, dans la louange, ou ailleurs : tout cela est certes important, mais néanmoins secondaire.

Car la question première, essentielle, la seule qui compte à Ses yeux, c'est celle que Jésus a posée à Pierre après sa résurrection : "M'aimes-tu ?"

Non pas comme un reproche suite à son reniement. Mais comme une invitation sans cesse renouvelée à restaurer une identité abîmée par les manquements, les incohérences et les trahisons.

Quunquod ophéh ptiq - Asdvadz orhni kéz - Que Dieu te bénisse

